



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 73 – Août 2006

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Août 2006

Une semaine d'août à Callelongue ... Nous étions quelques-uns – givrés pour le coup, puisque le Mistral nous a permis de goûter à des températures hivernales entre 13/14°C, y compris en surface – à profiter d'une semaine de plongée quasi non-stop depuis notre base.

Et ce n'est pas la météo qui nous a poussés à nous mettre à l'eau : on ne va pas se plaindre non plus, car la semaine était pourrie partout ailleurs !

Samedi matin, on reste sur un grand classique : à l'abri de la falaise de Caramassaigne – il y en a pour tout le monde du niveau 1 ... aux confirmés qui vont compter les mostelles de la grotte. Si, si, on a compté les 3 !

Dimanche matin, nous sommes seulement 6 à vouloir retourner dans le

bain glacé : c'est la Pierre de Cassis qui nous permet un mouillage sûr (avec sécurité surface). A nouveau, explosion : mostelles, langoustes, oursins melons, lous, dorades, dentis ... et toujours ces magnifiques gorgones ! A signaler, le retour d'Hervé avec un nouvel appareil photo – le D200 ! Jean-Pierre lui avait promis un Saint-Pierre et il a tenu parole.

Lundi 14, on remet ça ! L'eau a encore perdu 1 à 2 degré(s) selon les ordinateurs : pure folie que de s'immerger.

Qu'importe, cela ne va pas nous arrêter – au risque de choper la crève, Lucien peut en témoigner, m'enfin, une combinaison 5 mm un peu usagée ne suffit pas en cette saison de grand froid. Nous descendons sur le tombant du Cap Morgiou (il y avait déjà des plongeurs sur les canons)... Privilégiés que nous sommes : rares sont les fois où nous nous retrouvons avec d'autres plongeurs que ceux du MSLC sur les sites ...

Et à nouveau, festival : Saint-Pierre, murène, congre, mostelle, langouste, poulpe ... flabellines, anémones incrustantes, et j'en passe ...

La pose pour quelques photos avec Julien, faut bien qu'on se prépare pour le Championnat de France photos en mer.

Thermos de thé chaud à bord pour le retour ! Je claque des dents et je tremble.

Ah, mardi 15 août : abondance de desserts « maison » au repas – on s'est encore explosé le ventre – enfin, après la plongée, mémorable : à la carte, avec pour les niveaux 1 et 2 l'Impérial du large dans leurs prérogatives avec du poisson, et encore du poisson, de la belle pièce, et pour les autonomes le Sec des Impériaux – sous l'œil attentif de Lucien et Dominique qui assuraient la sécurité surface ...

Sami de retour de ses vacances s'est mis à l'eau avec sa 5 mm : l'a compris que nous avons changé de saison ! Sûr que cela gâche le plaisir de shooter sous l'eau ce froid-là.

Mercredi, c'est permis aussi : nous accueillons Benoît San Nicolas (sans vidéo, c'est rare !) de Nîmes avec 4 autres plongeurs du Languedoc – résultat : 2 plongées de plus au compteur. Le matin, (j'avoue avoir lourdement insisté), nous allons à Planier pour des plongées à la carte (classique) en fonction des niveaux – ma première plongée sur le Messerschmitt, suivi des langoustes sur le tombant et une remontée en douceur sur le Chaouen, avec des paliers dans une eau enfin un peu réchauffée. L'après-midi, option pour



Photo: Sami Sarkis

Caramassaigne à la demande de Benoît !

Jeudi : relâche pour cause de trop mauvaise météo – même les structures commerciales ne sont pas sorties ...

Ah vendredi, déjà le 18 : 7 plongeurs équipent le Barracuda pour une destination à l'abri – on remet ça à Caramassaigne et on ne s'en plaindra pas. Toutes les palanquées ont vu du gros : mérours, Saint-Pierre, dentis, sars tambours, mostelles et non, on n'exagère pas.

Cette fois, c'est Didier qui se joint au groupe, mais finalement, il part sans l'appareil photo qu'il laisse au club.

Vous voulez un scoop : l'eau est à 19°C au palier, pas mal, non ?

Samedi 19 : on remet ça, pour sûr ! et dimanche ... ben, aussi, pourquoi ?

Véronique Gielly

Août 2006 (suite)

Séries estivales à Callelongue : un nouveau feuilletton ?

On pourrait presque parler de scénarii de films ... d'action !

La dernière en date : facile ! Vendredi, Mario s'aperçoit – de retour au club – qu'il n'a plus son phare : la poisse. Il n'est pas non plus à bord du Barracuda. Forcément, il doit être tombé sous la barge à la remontée du bloc.

Michel L. se propose de l'accompagner pour fouiller le secteur (à Caramassaigne) avec Jean-Pierre et Sabine en sécu surface.

Et voilà pas, qu'au bout de 40 minutes de « ratissage », Michel retrouve le phare de Mario ! Bingo. Si ça s'appelle pas être veinard, faudra qu'on m'explique ???

Caramassaigne toujours : le samedi d'avant.

Nous avons une sécu surface – vaut mieux, car il y a pas mal de bateaux de plongeurs sur la zone, normal, Mistral oblige, on s'est tous mis à l'abri.

Je me souviens de notre retour sous l'eau à faire les paliers le long de la paroi, pas loin du mouillage du Suscle, je me souviens avoir vu un plongeur remonter l'ancre, l'ancre du Suscle ...

Et à la sortie surface, le Suscle n'est plus là : qu'à cela ne tienne nous palmions pour nous approcher !

Grand remue-ménage à bord : impossible de remonter l'ancre, elle est "enraguée" ... en fait, le plongeur qui a remonté « notre » mouillage s'est trompé de bateau – il devait décrocher le mouillage du Monté Cristo d'Archipel Plongée – du coup, le Suscle est parti à la dérive et l'ancre s'est coincée dans une roche.

Michel B. redescend pour sortir l'ancre – à 25 mètres de fond -, pendant que l'on s'affaire pour remonter la ligne de vie (pas possible de mettre le moteur en marche) ... et que l'on fait signe aux autres plongeurs qui font surface de ... patienter pour qu'on puisse les récupérer le plus à l'abri du vent possible !

Sportive la récupération des palanquées.

Depuis, nous avons vu David sur le Monté Cristo à qui nous avons relaté la mésaventure ... il nous a présenté ses excuses !!!

Caramassaigne encore : le bouquet final, mais tout avait commencé par cette histoire – j'ai préféré la garder pour la fin, histoire de ménager un peu de suspense.

Un jeudi matin, 4 plongeurs – Sabine, Jean-Pierre, Mario et Eric – à bord du Barracuda, toujours Caramassaigne parce que Mistral ! Ils s'immergent et descendent assurer le mouillage : l'ancre est coincée, bloquée, impossible à remonter ... Et pourtant au retour de la plongée, plus de mouillage, plus de barge. Faut faire surface pour voir la barge s'éloigner entre deux creux de vagues en direction de Cassidaigne ... Sabine et Mario se mettent « à sec » sur Riou pour garder la barge en visu, pendant que Jean-Pierre et Eric décident de palmer jusqu'à la plage de Monastério en espérant trouver quelque bateau pour leur porter secours – rappel, le Mistral souffle, cela signifie qu'ils vont palmer contre le courant ...

Enfin, un bateau de plongeurs arrive sur le site et lorsque Sabine et Mario leur demandent de l'aide pour aller récupérer la barge – que l'on voit encore, elle s'éloigne lentement ralentie par l'ancre et le bloc sécu - : ils récoltent une réponse du genre

« Dommage pour vous, on n'a pas assez de carburant pour vous conduire, et puis là on va plonger ... on verra en remontant ... »

Il y a une femme qui reste à bord du TIKI puisque tel est le nom du bateau ... Elle n'a même pas la présence d'esprit d'appeler le 16 ...

No comment !

Finalement, ce sera la patrouille « bleue » du GIP qui va secourir nos plongeurs et le Barracuda !

Grosse frayeur pour Michel L. et Lucien qui étaient sans nouvelle des plongeurs et pour cause, le portable était à bord du Barracuda qui voguait, qui voguait ...

Véronique Gielly

Et si on parlait pêche

Dimanche 20 août 2006, 5,45h du mat. Daniel me jette à la pointe de Caramassagne. Eau légèrement verte, température: 20° le jour n'est pas tout à fait levé et dans l'eau, la sarabande du "poisson fourrage" a commencé.

Les mouvements de masse de la "mangée" m'indique qu'un autre prédateur que moi est déjà en quête de proies. Je m'immerge avec toute la discrétion voulue pour ce type de traque. Un repli de la falaise dans 10 m me permet de me caler pour entamer mon agachon. Quelques bruits de gorge pour attiser la curiosité de la proie que je convoite mais que je ne vois pas encore et qui certainement n'est pas très loin. Pas de visite. Nouvelle stratégie dans la recherche du son et des vibrations qui peut être la feront surgir du bleu, je tape légèrement la crosse de mon Valentin sur les plombs de la ceinture.

Il y a environ 1mn que je suis posté et toujours rien, puis, soudain sur ma droite, une mini torpille métallisée pointe dans ma direction avec une nage rapide et saccadée. Plus que 10, 5, 3, 2m et là, avant que sa tête ne soit à la hauteur de la direction de la flèche, je lâche le coup et l'atteint juste avant la queue. Démarrage instantané et surprenant quant au rapport poids/puissance; je pense que mon tir est mauvais et qu'elle va se décrocher car l'énergie qu'elle déploie pour sauver sa peau est extraordinaire.

Je remonte vers la surface et arrive tant bien que mal à la coincer entre mes genoux pour enfin m'en saisir par les ouies et achever sa souffrance.

C'est ma première prise de cette espèce. Il paraît que c'est délicieux et j'espère vous le confirmer.

nom: Pélamide

poids: 3,5kg



Texte et photo : Michel Mayolet

Muge comme Michel



Photo Michel Mayolet

Dans le Morse, on parle beaucoup de plongée, mais il ne faut pas oublier que MSLC plongée compte aussi quelques adhérents qui sont également chasseurs sous-marins. Aussi, il est juste de temps en temps de penser à eux et tout particulièrement à l'un d'entre eux que tout le monde connaît par son surnom « Muge » qui remonte à ses débuts en chasse sous-marine. Force est de constater en voyant une de ses pêches que son surnom n'est aujourd'hui plus d'actualité

Jean-Pierre Parcy.

Championnat de France de photos sous-marines

1er week-end de septembre à Carqueiranne pour le championnat de France de photos sous-marines avec quelques 23 équipes dont 2 venues de la Réunion !

MSLC section plongée est à nouveau bien représenté lors de cette manifestation nationale : responsable du numérique (la Fédération a ouvert la compétition au numérique) Hervé – on s'en serait presque douté ... au développement des films (la majorité puisque 6 équipes seulement sont en numérique, les autres en argentique) François ... et le duo féminin de choc et de charme – vous nous avez reconnues Marie-Laure et moi-même !

Les talents multiples et variés des plongeurs, photographes, informaticiens, développeurs et autres « poseuses » ont été mis à rude épreuve tout au long de la manifestation. Pas franchement le temps de profiter de la piscine et des transats de l'hôtel ... OK, le soleil a joué à cache-cache avec les nuages ce qui peut expliquer qu'il n'y ait pas eu de séance bronzage.

Ce que je retiendrai de cette belle expérience :

- avant tout se faire plaisir à prendre les photos sur chaque plongée (en ambiance ou en macro), jouer le jeu de la compétition en cherchant les meilleures poses, les « sujets » ...

tout en ne perdant pas de vue l'objectif du jury – à savoir récompenser la meilleure série sur le plan technique – à ce niveau-là, il faut être irréprochable ! Et rester « conventionnel » pour ne pas dire classique ... ah, les gorgones rouges, avec le modèle en silhouette – photo à mettre impérativement dans la sélection d'une des 2 vues « ambiance » ! Cela a payé, cela paie encore.

Ah, aussi, être « créatif » - pour la photo « créativité », cela va de soi : pas de prix spécial « créa » en 2006, puisque le jury n'a pas trouvé de photo digne – même si je dois de mon œil de néophyte, reconnaître que j'ai vu de très, très belles choses en créa ... Mais, je suis vraiment trop « candide » pour apprécier ce qu'un jury « fédéral » considère comme de la créativité !

Charles Coulanges et Marie-Laure finissent à la 10^o place : on peut les féliciter pour la belle nacre en ambiance et les porcelaines (trop forte Marie-Laure, elle en a déniché vendredi et samedi matin pour son photographe), Julien Carpels et moi sommes très loin derrière à la 18^o place ... Certes, faut savoir prendre les leçons, comprendre pourquoi ... quelques petites erreurs de choix dans notre sélection (vous l'aurez compris, on a volontairement pas mis de gorgone rouge ... en ambiance), et puis y'a encore un peu de boulot tant sur le plan technique que tactique – on croirait un commentaire de footeux !

Bref, on est prêt à remettre ça l'an prochain et entre temps, ne vous étonnez pas de nous voir travailler sous l'eau certains samedi !

Photo mi-air mi-eau sur le site d'Escampobariou

Véronique Gielly



Photo Julien Carpels